le journal

MENSUEL DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE | N° 358 | 1,50 € | OCTOBRE 2014

DOSSIER

La démocratie au sein de nos Activités Sociales : UN MODÈLE UNIQUE

COLOS CCAS

« My séjour en Irlande is rich »

ACTION SANITAIRE ET SOCIALE

Bien vieillir chez soi

activités sociales de l'énergie

Sommaire

Éditorial

3
Un modèle de démocratie
Par Jean-Claude Moreau, président du comité de coordination des CMCAS

Vivre ensemble

4
Assurance solidaire
Le contrat d'assurance groupe proposé par la CCAS : une valeur sûre.

6
Jugement rendu
La décision du tribunal correctionnel de Paris.

Ici et ailleurs

20
Memories from Ireland
Le carnet de voyage de Solène Faureau.

Culture, sport & loisirs

23
Citoyen du monde
Le créateur du groupe HK et les Saltimbanks «ne lâche rien».

27
Force de Résistance
L'hommage de Gilles Perrault aux discrets soldats de l'ombre.

Notre monde en question

28
L'électricité, notre bien commun
Interview croisée entre les présidents de la CCAS et d'Électriciens sans frontières.

Pour vous

30
Séquence automnale

5
Vivre ensemble

Bien vieillir chez soi

Le plan d'action personnalisé sera mis en place en janvier 2015.

10
Dossier

Un modèle unique

Les Activités Sociales, un mode de fonctionnement unique au service des bénéficiaires. À la une de ce Journal, Thierry Dubois, président de la SLVie Aube-Ouest au CNPE de Nogent-sur-Seine (à gauche).

26
Culture, sport et loisirs

Pierrot le «fou»

Féru des 64 cases, Pierre Aliphat ne manquerait pour rien au monde les 12es Rencontres nationales et internationales d'échecs.

À lire sur le journal en ligne ccas.fr

À VOIR,

les rencontres sportives nationales Aventures sportives dans les Alpes organisées du 10 au 14 septembre à Savines-le-Lac.

À VOIR SUR LA CHAÎNE YOUTUBE CCASENERGIE, le reportage sur la rencontre entre élus CCAS et CMCAS et les vacanciers du centre de La Tranche-sur-Mer (85) durant l'été 2014.

LA CCAS ET LES CMCAS SONT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

CCAS (page officielle)

@ccas_fr

L'application iPhone et Android «Ma CCAS» est disponible en téléchargement.

18
Ici et ailleurs
Chti dépanneur
Cédric Joseph, chargé de travaux de maintenance à ErDF Béthune.

À retenir

2014 : UNE SAISON D'ÉTÉ RÉUSSIE

70 446 familles et 16 743 jeunes ont été accueillis cet été dans les centres de vacances CCAS et partenaires. Des centaines de rencontres ont eu lieu, qui ont permis aux élus de la CCAS et de CMCAS d'aller au devant de 10 000 vacanciers. Objectifs : l'échange, le débat, la confrontation d'idées et l'émergence de propositions pour mieux préparer l'avenir des Activités Sociales.

Éditorial

Un modèle de démocratie

©BERTRAND DE CAMARET/CCAS

JEAN-CLAUDE MOREAU, ***président du comité de coordination des CMCAS***

Les prochaines élections de CMCAS constituent un moment capital pour la vie des Activités Sociales. En cette année de cinquantième anniversaire, l'ensemble des agents actifs et inactifs peuvent choisir librement les représentants qui vont être en responsabilité pour les prochaines années dans leur CMCAS.

Une fois élus, ces femmes et ces hommes voteront à leur tour pour élire la représentation du comité de coordination des CMCAS. Quant aux administrateurs de la CCAS, ils seront nommés, conformément à la loi par décret ministériel, en fonction du résultat global de ces élections.

Quand on vote donc pour ses élus de CMCAS, on vote pour l'ensemble des organismes sociaux.

Il s'agit aussi au travers de ces élections de consolider et de moderniser tout ce que nous avons su construire ensemble et que certains essayent de remettre en cause avec tant d'acharnement : le 1 %, l'originalité de notre modèle et les moyens bénévoles.

C'est aussi le moment de saluer l'engagement de toutes celles et de tous ceux qui participent à la vie de nos organismes et font vivre au quotidien cette notion, qui nous est chère, de « par et de pour ».

Je pense notamment à celles et ceux qui encadrent dans nos centres de vacances jeunes et adultes, dans les actions de proximités de CMCAS et de SLVie, aux accompagnateurs « convoyeurs », à toutes celles et à tous ceux sans qui rien ne serait possible. L'écoute, la prise en compte des propositions venant des assemblées générales de SLVie, voilà aussi ce qui fait notre originalité et notre force. Lors des dernières élections de CMCAS, la participation était d'un peu plus de 60 %. Pour faire taire nos détracteurs et aller plus loin dans ce que nous avons mis en œuvre pour le bien collectif, il faut une participation importante, gage de notre efficacité.

D'ici là, les 16 et 17 octobre, l'assemblée générale de toutes les CMCAS se réunira au siège de la CCAS. Elle sera l'occasion, pour nous tous, de faire vivre cette expression directe des bénéficiaires et d'engager un véritable débat pluraliste sur les orientations 2015 de nos organismes.

Les élections de vos CMCAS, c'est le moment d'ancrer les Activités Sociales au plus près de chacune et de chacun ! Pour leur donner toujours plus d'élan et de souffle, je vous invite à voter et à faire voter, pour qu'elles soient encore plus et mieux en phase avec vos légitimes attentes dans le domaine des vacances, des colos, de l'action sanitaire et sociale, de la culture et du sport, des activités tournées vers les besoins de tous.

Le journal, mensuel des Activités Sociales de l'énergie. Immeuble René-Le-Guen, 8, rue de Rosny, BP 629, 93104 Montreuil Cedex. Tél. : 01 48 18 60 00. ***Directeur de publication :*** Michaël Fieschi. ***Rédacteur en chef :*** Stéphane Gravier. ***Rédacteur en chef délégué :*** François Puthod, Agence Anatome. ***Assistante :*** Laëtitia Rausch. ***Rédaction :*** Marie-Line Vitu, Sophie Chyrek, Samy Archimède, Thierry Marck. ***Ont collaboré à ce numéro :*** Stéphane Alesi, Frédérique Arbouet, Eugénie Barbezat, Michel Courboulex, Éric Birmingham, Anne-Aurélie Morell. ***Secrétariat de rédaction :*** Agence Anatome. ***Iconographie :*** Carole Lhermitte, Tiphanie Tuczapski. ***Suivi éditorial et graphique :*** Agence Anatome. ***Design :*** Shannon/Szentgyörgyi, Design Dept. ***Direction artistique :*** Jérôme Travers. ***Réalisation graphique :*** Agence Anatome. ***Photographies de couverture :*** Julien Millet/CCAS. ***Photogravure :*** Open Graphic media. ***Publicité :*** Agence Comédiance. ***Impression, expédition :*** Rivet Presse/Édition, 24, rue Claude-Henri-Gorceix, BP 1577, 87022 Limoges Cedex 9. ***ISSN :*** 2258-0298. ***Tirage du n° 358 :*** 313 930 exemplaires. ***Abonnement :*** 12,20 € (individuel), 6,10 € (collectif). ***Site Internet :*** www.ccas.fr. ***Pour nous écrire :*** lejournaldes.as@asmeg.org

Est adressée avec ce journal, une lettre officielle vous permettant de faire valoir votre droit d'opposition à la communication de votre adresse aux fédérations syndicales.

Assurance solidaire

Grâce au maillage territorial et local des organismes sociaux, l'offre assurancielle proposée par la CCAS reste une valeur sûre face aux aléas de la vie.

« *Tout à fait satisfaite…* » Le jugement de Martine[1], agent EDF vivant en région parisienne, sur son assureur est sans appel après avoir été confrontée à deux sinistres : l'incendie de sa voiture et un souci dans son habitation. « *Le premier a été résolu en un mois, le second en moins de deux semaines, compte tenu des délais d'envoi des justificatifs. La personne en charge de mon dossier a été très réactive et accueillante.* » Guy, agent en inactivité, partage le même sentiment. Victime des inondations dans le Var l'hiver dernier, lui a particulièrement apprécié « *le délai rapide des remboursements* ».

Martine et Guy font partie de ces dizaines de milliers d'agents ayant déjà signé un contrat d'assurance groupe proposé par la CCAS. Cette dernière n'assure pas directement les personnes, mais fait appel à un courtier en assurances, la Satec, qui négocie pour le compte de la CCAS, auprès des assureurs, les tarifs et les contrats les plus adaptés aux souhaits des organismes sociaux. C'est donc à la Satec, qu'il faut s'adresser pour se renseigner, souscrire un contrat, obtenir un devis ou déclarer un sinistre[2].

Pour Éric Pouillart, directeur des assurances du particulier à la Satec, le contact téléphonique est privilégié, notamment lors des premiers échanges. « *Partenaires de la CCAS, nous adaptons nos offres à chaque situation.* »

Et pour éviter les mauvaises surprises en cas de pépin, les agents avertis suivront le précieux conseil d'Alain Rodriguez, vice-président de la CMCAS La Rochelle qui a tout perdu lors de la tempête Xynthia en février 2010 : « *Bien lire toutes les conditions décrites dans son contrat et ne pas oublier de les actualiser de temps en temps en réévaluant, par exemple, le montant du mobilier garanti qui évolue au fil des ans.* »

DIX ANS DE PARTENARIAT avec la Satec ont tissé un réseau. « *Un jour, suite à l'appel d'une dame âgée, nous avons déclenché une action avec le réseau solidaire de la CMCAS locale*, raconte Éric Pouillart. *Notre connaissance de la CCAS, des CMCAS et des SLVie nous permet de répondre au plus près des besoins, ce qu'aucun autre assureur ne pourrait faire.* » Cette proximité permet d'agir rapidement face à des situations de crise comme les violentes intempéries, avec la mise en place d'aides psychologiques ou la recherche en urgence de logements temporaires en collaboration avec les CMCAS locales. Alain Rodriguez confirme : « *La cellule psychologique, le réseau solidaire mis en place, sont indispensables pour soutenir et aider les collègues en souffrance.* »

Car au-delà du « produit » assurancier, de sa qualité et de ses tarifs, il est bien ici question d'accompagnement individuel et collectif des agents. Et de solidarité.

FRÉDÉRIQUE ARBOUET

(1) Le prénom a été changé.
(2) Pour tout renseignement, appeler directement la Satec au 0970 809 770 (appel non surtaxé) du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30.

***ALAIN RODRIGUEZ,** vice-président de la CMCAS La Rochelle, victime de la tempête Xynthia en février 2010.*

©BERTRAND DE CAMARET/CCAS

Bien vieillir chez soi

Mis en place en janvier 2015, le plan d'action personnalisé (PAP) s'adresse aux pensionnés des IEG qui relèvent d'un niveau d'autonomie référencé[1]. Les bénéficiaires normands sont les premiers à expérimenter la démarche.

©ÉLISE REBIFFÉ/CCAS

LES ÉPOUX STELLACCI à Gray (Haute-Saône), bénéficiaires d'une aide à l'amélioration de leur logement.

Aide ménagère, courses repas, accompagnement transport, aide pour l'amélioration du logement ou la gestion administrative, petits travaux de jardinage… Il s'agit d'un panier de services qui favorise le maintien à domicile des personnes âgées», explique Sylvain Chesnier, responsable proximité en territoire Normandie. En amont du lancement national en janvier 2015, la Normandie est en effet «région témoin» depuis janvier 2014. À cette date, un panel comprenant vingt-six bénéficiaires âgés de 66 à 98 ans a été construit à Cherbourg, Caen et Alençon de manière à diversifier le lieu d'habitation, l'âge, le sexe, la situation familiale et les aides déjà attribuées (aide ménagère à domicile ou femme de ménage).

EN PRATIQUE, ce sont les travailleurs sociaux de l'association EVAL 14 – référencés par la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail, Carsat – qui ont contacté les retraités avant de leur rendre visite à domicile. Objectif : une meilleure connaissance du lieu de vie des personnes et de leur environnement pour une réponse globale à leurs besoins.

Comme l'explique Hélène Leseigne, responsable de l'EVAL 14, il s'agit avant tout d'identifier les freins et les atouts dans la vie quotidienne afin de permettre un maintien à domicile dans des conditions optimales. Quel est l'entourage de la personne? Reçoit-elle beaucoup de visites? Quelles sont ses activités? sa vie sociale? Son habitat est-il adapté à son état de santé?, autant de questions qui aideront l'évaluateur dont le rôle consiste aussi à dispenser des conseils et à donner des informations. «*Il ne s'agit pas de remplacer ni de faire à la place de la personne mais de l'accompagner dans ses difficultés sans créer une dépendance. Il nous arrive souvent de proposer un service auquel la personne n'aurait pas pensé…*», reconnaît Hélène Leseigne.

À 87 ANS, Janine Dautriche, retraitée à Caen, est une femme très active. Mais dans une maison sur deux niveaux, s'occuper seule du ménage était devenu «*un peu lourd*». «*La personne qui est venue m'a posé beaucoup de questions, notamment sur mon état de santé. Elle a fait le tour de la maison… Mais elle est restée discrète et son attitude m'a parue tout à fait adaptée à la démarche*», se souvient Janine.

Une évaluation similaire a eu lieu chez les Blanchemain à Cherbourg. «*Ma femme sortait d'un séjour hospitalier. La personne qui nous a rendu visite a notamment vérifié que notre confort sanitaire était compatible avec la santé de ma femme.*» Dans les deux cas, des heures de ménage ont été attribuées.
Ces visites se sont généralement effectuées en présence de l'assistant action sanitaire et sociale de la CMCAS concernée. L'occasion de rappeler aux bénéficiaires seniors l'ensemble des aides et actions dont ils peuvent bénéficier et de mettre en avant le réseau solidaire local. ***ALINE DEVAAST***

(1) GIR 5 ou 6, sur la base de la grille AGGIR.

L'aide en tête

SAUF CHANGEMENT de situation, l'évaluation est réalisée tous les deux ans par une structure avec laquelle chaque CMCAS passe une convention. Le montant de l'aide financière attribuée est déterminé selon les ressources déclarées par le bénéficiaire avec l'application d'un barème. Le volume de l'aide est plafonné à 3 000 euros sur douze mois.

Jugement rendu

Après dix ans d'instruction judiciaire et vingt jours d'audience au tribunal correctionnel de Paris, le jugement a été rendu le 1er octobre. Le Tribunal a prononcé des peines avec sursis et des relaxes à l'encontre des prévenus poursuivis au titre d'« *abus de confiance commis au préjudice de la CCAS* ». Dans la continuité du non-lieu rendu en 2012 sur les accusations d'escroquerie et de détournement de fonds publics (lire *Le journal des Activités Sociales* n° 355 – juin 2014), le tribunal a constaté qu'un certain nombre de faits n'étaient pas établis et a ainsi prononcé des relaxes.

Ainsi, relaxe générale s'agissant d'un prétendu emploi fictif de journaliste. Relaxe pour les directeurs de l'Iforep concernant la captation vidéo à la fête de l'Humanité. Sur ce point, alors que les débats avaient largement établi que ces activités avaient été développées au bénéfice des Activités Sociales, le tribunal persiste. Il considère qu'elles auraient dû donner lieu à une contrepartie financière, ignorant la richesse inestimable du fonds audiovisuel ainsi constitué. Ce fonds, dont la valeur est au moins trois fois supérieure aux sommes investies pour sa réalisation, contribue à l'apport culturel dont bénéficent les électriciens et gaziers.

Enfin, les organisations syndicales qui s'étaient constituées partie civile ont toutes été déclarées irrecevables de même que l'entreprise GDF Suez. Rappelons pour mémoire, qu'EDF s'était désistée avant l'audience.

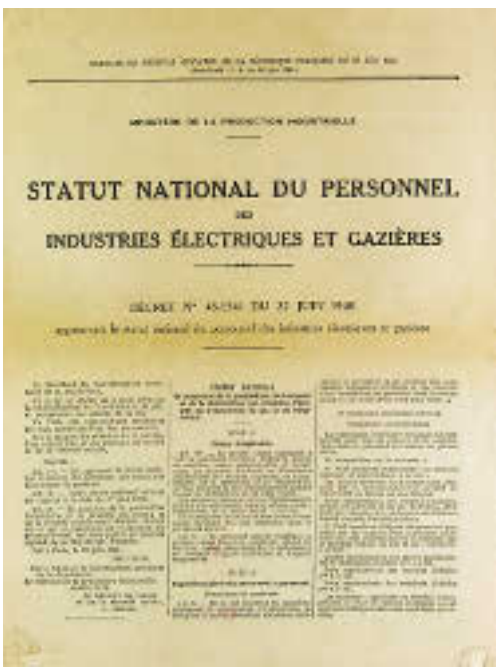
À l'heure où cette décision est rendue, il n'est sans doute pas inutile de rappeler l'éclairage apporté par les témoins entendus à l'audience sur la singularité, le caractère atypique et original de la CCAS dans la société d'aujourd'hui, et son rôle essentiel au service des électriciens et gaziers.

STÉPHANE GRAVIER

© DELAINE DIDIER/CCAS

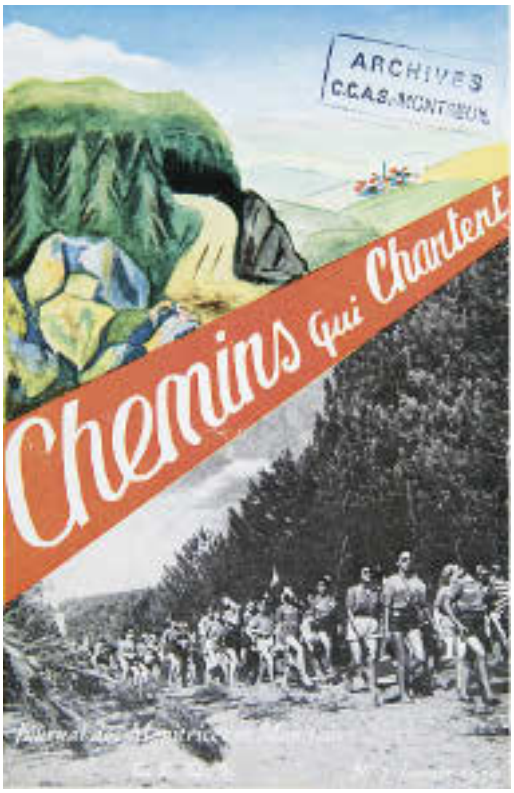
La CCAS n'est pas un comité d'entreprise. Historiquement, Marcel Paul et la CGT ont joué un très grand rôle en 1946 au moment de la nationalisation. Le syndicat ne défendait pas seulement les intérêts des salariés, mais œuvrait aussi à l'épanouissement des travailleurs. La CCAS est donc un organe original, dont l'objet social est défini, de par la loi, par elle-même. Ses missions principales sont d'assurer la réalisation des droits fondamentaux des travailleurs. Il n'y a pas eu d'imitation possible de cet organisme compte tenu de l'histoire. Le Statut des Industries électrique et gazière a été la réalisation d'un grand rêve pour les salariés d'une entreprise nationale.

ANTOINE LYON-CAEN,
professeur émérite de droit du travail


STATUT NATIONAL DU PERSONNEL
DES
INDUSTRIES ÉLECTRIQUES ET GAZIÈRES

© DELAINE DIDIER/CCAS

Tout commence en 1936 à l'époque du Front populaire. En 1946, le modèle social français se constitue avec la mise en place des comités d'entreprise, la Sécurité sociale, le statut des fonctionnaires et les lois de nationalisation. Tous ces facteurs participent à la création du CCOS. Aujourd'hui, le poids du syndicalisme n'est plus aussi fort qu'à la Libération. Le syndicalisme français se démarque de celui des autres pays en Europe. Il faut y voir un syndicalisme de service, qui défend les salariés non seulement dans le travail mais aussi dans leur vie personnelle.



©DELAINE DIDIER/CCAS

©GEORGES BARTOLI/CCAS

Une des particularités de la CCAS est de mettre en place ce syndicalisme de service.

MICHEL DREYFUS, *historien*

La CCAS est une institution de la République. Fils d'ouvrier à EDF, je suis le seul à avoir été ressortissant de la CCAS parmi les anciens PDG de l'entreprise. Au moment des tempêtes de 1999, tout le monde trouvait normal que les agents en inactivité rejoignent, sans rien demander à personne, les autres agents pour les aider à rétablir la situation dans le pays. Quand on leur demandait pourquoi, ils répondaient qu'ils avaient le sentiment de rendre service aux usagers du service public. La CCAS est une institution sociale, c'est celle des hommes au service des hommes.

FRANÇOIS ROUSSELY, *ancien président d'EDF*

Ma vie est celle d'un homme qui a milité pour que la culture et la création artistique rencontrent les milieux populaires. Dans les années 1960, j'ai découvert la CCAS : un organisme titulaire de responsabilités, à forte dimension culturelle et capable de permettre aux gens d'appréhender le nouveau. Au festival de Cannes avec Visions sociales, à Avignon et Contre-Courant, aux Francofolies de La Rochelle, la place de la CCAS est capitale. Dans un monde où il y a peu de place pour la réflexion, la CCAS est un souffleur de conscience et elle illustre bien que l'Homme est un être à imaginer. Elle a réussi à être pour ses bénéficiaires, un singulier pluriel. Les pouvoirs publics devraient remettre à la CCAS la médaille des arts et des lettres.

JACQUES RALITE, *ancien ministre*

©JOSEPH MARANDO/CCAS

VOTRE ASSURANCE HABITATION

CHOISISSEZ LA MEILLEURE OPTION

PACK ÉNERGIES NOUVELLES

- PANNEAUX SOLAIRES OU PHOTOVOLTAÏQUES
- ÉOLIENNES
- GÉOTHERMIE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, DEVIS OU ADHÉSION

0970 809 770

Numéro non surtaxé

du lundi au vendredi
de 8h30 à 18h

Conception Boréal

activités sociales de l'énergie

CCAS

www.ccas.fr

Notre **assurance**, la solidarité

SATEC GROUPE COURTIER EN ASSURANCES

AXA

Groupe SATEC - 24, rue Cambacérès - 75413 PARIS Cedex 08 - Tél. : 01 42 80 15 03 - Fax : 01 42 80 59 32 - SA de Courtage d'Assurances au capital social de 25 244 877, 42 € indirectement détenu à plus de 10% par AXA France Assurance - RCS Paris 784 395 725 - Registre des Intermédiaires d'Assurance n° 07000665 - Site orias : www.orias.fr - Sous le contrôle de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - ACPR, 61, rue Taitbout, 75436 Paris Cedex 09 - TVA Intracommunautaire : SATEC FR 70784395725 - Pour le placement de vos risques, le Groupe SATEC sélectionne les compagnies les plus compétitives www.satecassur.com - www.asssurermonbateau.com • AXA France IARD : Société Anonyme au capital de 214 799 030 € - 722 057 460 RCS Nanterre - Siège social : 313, Terrasses de l'Arche 92 727 Nanterre Cedex.
Document non contractuel

événement

Festival d'énergies : une réussite à prolonger

© JOSEPH MARANDO/CCAS

Avec des souvenirs encore plein la tête de cette édition 2014, nous vous annonçons qu'un dispositif de réflexion sur la préparation de la 15e édition du Festival d'énergies se met en place dès à présent.
Côté chiffres, le Festival d'énergies 2014 a réuni les 7 et 8 juin à Soulac (Gironde) ***12 062 festivaliers*** issus de 68 CMCAS.
La réussite de cet événement, sa mise en oeuvre et sa construction se sont appuyés sur l'engagement de ***613 bénévoles et 500 bâtisseurs.***
5 600 festivaliers avaient moins de 30 ans et 67 % moins de 35. Les bénéficiaires des Activités Sociales étaient au nombre de 9 521 : ***7 565 ouvrants droit et 1 649 ayants droit, soit 84 % des festivaliers.*** Sur la page Facebook du Festival d'énergies, ***3 845 internautes*** en ont suivi en direct les grands moments et ont contribué à son animation. « *Ce festival est un formidable outil pour arrimer les nouvelles générations et les agents aux Activités Sociales*, tient à préciser Nicolas Cano, trésorier de la CCAS et pilote de l'événement. *C'est une vitrine des possibles pour les jeunes embauchés, une marque, un lien qui unit les générations.* » En avant donc, pour la préparation de la prochaine édition !

hébergement

Séjourner à Paris avec les Activités Sociales

Pour profiter d'une escapade parisienne, la CCAS met à votre disposition quatre centres d'hébergement : le centre international ***Paris-Ravel*** non loin du parc floral de Paris et du métro Porte-de-Vincennes et ***Paris-Kellermann,*** porte d'Italie, dans le 13e arrondissement. Le centre d'hébergement ***CCAS Paris-Richerand*** est situé en bordure du canal Saint-Martin, et la ***Résidence internationale de Paris*** (« Éthic étapes ») dans le 20e arrondissement.
Les réservations se font auprès de la centrale de réservation des résidences parisiennes, avec application du coefficient social aux tarifs (tarif de référence : 68 euros par nuit et par chambre).
À proximité de la porte d'Italie, au Kremlin-Bicêtre, notre nouveau partenaire Igesa vous propose des hébergements en résidence hôtelière. Les réservations se font directement auprès de nos partenaires. Le coefficient social n'intervient pas sur la tarification d'Igesa, mais un tarif réduit est appliqué aux bénéficiaires des Activités Sociales et leurs familles. ***Renseignements et modalités*** sur ccas.fr.

santé

Octobre rose

Une femme sur huit risque de développer un cancer du sein.
Chaque année, le dépistage précoce permet de sauver des milliers de vie. Pour la vingt et unième année consécutive en France, la campagne de lutte contre le cancer du sein, organisée par l'association Le cancer du sein, parlons-en !, vous propose de lutter contre cette maladie en vous informant et en dialoguant. En partenariat avec la Camieg et plusieurs CMCAS, de nombreuses initiatives sont programmées, comme à Haguenau (14 octobre), Mulhouse (20 octobre) dans les restaurants méridiens, dans un café santé à Saint-Denis de La Réunion (16 octobre). Des conférences-débats auront lieu à Nevers, à Cosne-Cours-sur-Loire (13 et 14 octobre), à Chevilly-Larue (2 octobre), à Alfortville (9 octobre) et à Champigny-sur-Marne (16 octobre). Sans oublier un théâtre forum (17 octobre) à Cabestany et à Nîmes.
Convaincre les femmes du rôle primordial du dépistage précoce et faire progresser la recherche, telle est la vocation de cette campagne et de l'association.
Renseignements
sur www.cancerdusein.org

PRÉSIDENT de la SLVie Aube-Ouest, Thierry Dubois profite de toutes les occasions pour faire connaître les Activités Sociales à ses collègues agents.

© JULIEN MILLET/CCAS

Les organismes sociaux, CMCAS et SLVie en tête, forment la clé de voûte d'un système démocratique unique. Ils constituent des lieux privilégiés d'échanges, de débats, de propositions qui font la vitalité des Activités Sociales. Les prochaines élections de CMCAS seront l'occasion pour les agents actifs et inactifs de réaffirmer leur attachement à ce modèle né il y a cinquante ans.

DOSSIER RÉALISÉ PAR SAMY ARCHIMÈDE ET SOPHIE CHYREK

Un modèle

unique

En avril dernier, on célébrait à la Géode, à Paris, le cinquantième anniversaire de la reprise en main des Activités Sociales par les représentants du personnel. Un demi-siècle après cet événement fondateur, ce modèle reste unique. Il réside dans la gestion démocratique des Activités Sociales par les seuls représentants élus des électriciens et gaziers. « *Notre modèle singulier d'assemblées générales de SLVie, par exemple, n'existe dans aucun autre CE* », note Cécile David, une administratrice de la CMCAS Avignon. Lors de ces AG, auxquelles tous les bénéficiaires sont invités, chacun a la possibilité de faire des propositions pour faire évoluer le contenu des activités, aussi bien au niveau local que national. Ces activités, qu'elles soient sportives, culturelles, qu'elles concernent l'action sanitaire et sociale, les jeunes ou les anciens, se construisent aussi au quotidien, dans les commissions de CMCAS, avec tous les agents qui ont des idées ou des projets, pour eux et leurs collègues.

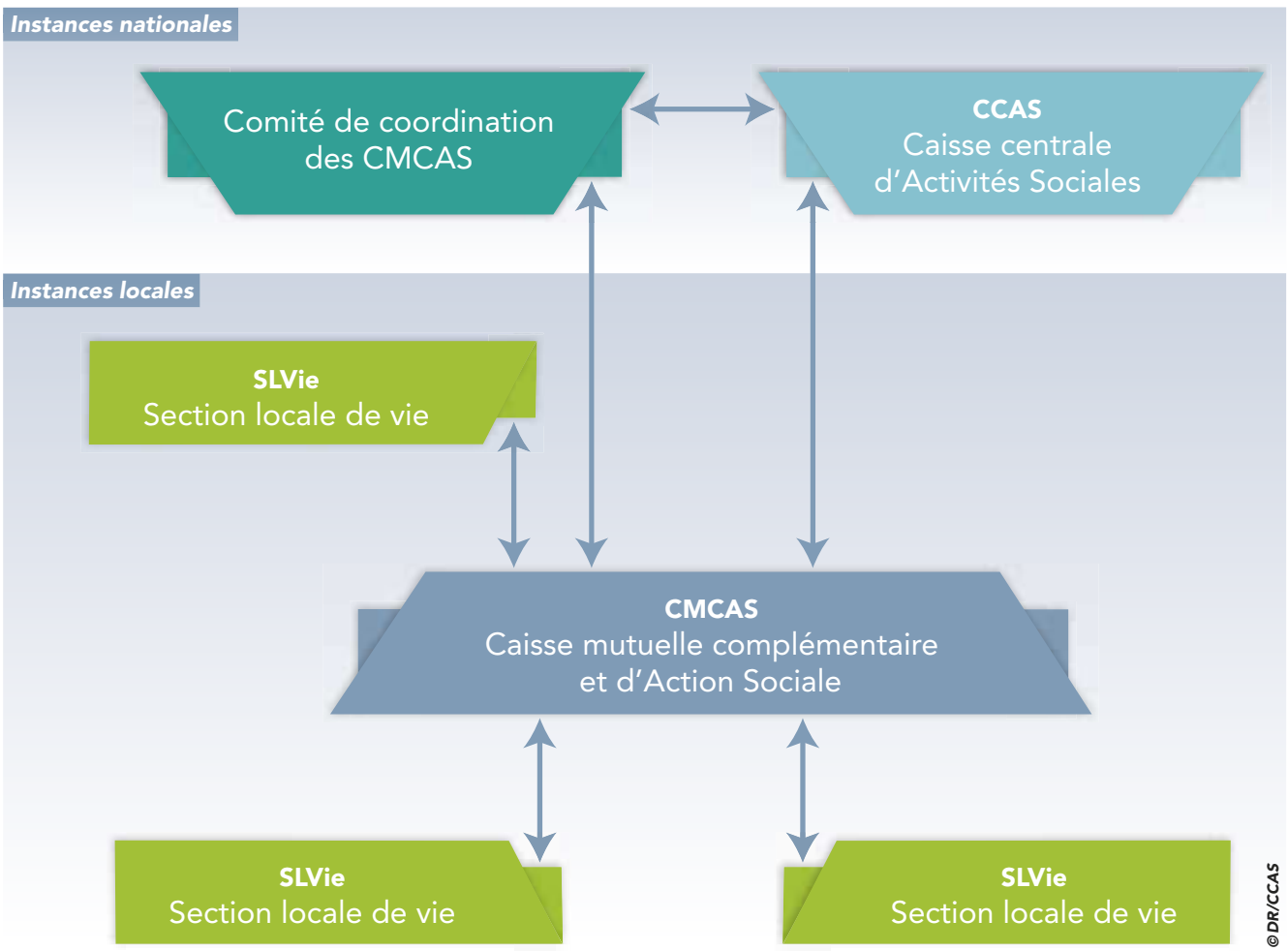
POUR QUE CE MODÈLE PERDURE, il faut que les agents puissent continuer à s'exprimer sur leur lieu de travail ou sur leur lieu de vie. Ce sont les agents actifs et retraités qui administrent les structures de proximité (SLVie et CMCAS) et en assurent le fonctionnement. Ils sont accompagnés par des professionnels des Activités Sociales et par des agents bénévoles. Ensemble, ils remplissent diverses missions : accompagnement des enfants en colonie, visites de bénéficiaires isolés dans le cadre du réseau solidaire, organisation d'événements festifs (arbres de Noël, sorties, etc.).
Depuis quatre ans, des négociations sur les « moyens bénévoles » sont en cours. De l'issue de ces négociations entre employeurs et représentants des salariés découleront les moyens humains, matériels, immobiliers indispensables à la pérennité des Activités Sociales et à leur principe fondateur, le « par et le pour ».

LES ÉLECTIONS DE CMCAS qui se profilent seront l'occasion pour chaque agent, actif ou inactif, de montrer son attachement à ce modèle démocratique bien vivant qui rend les bénéficiaires acteurs de leur bien-être et de leur avenir. Alors soyez nombreux à voter avant le 27 novembre prochain !

Les piliers démocratiques

De par leur proximité avec les bénéficiaires, **les CMCAS et SLVie** sont au cœur du fonctionnement démocratique des Activités Sociales. Leurs assemblée générales sont l'occasion pour tous d'émettre, dès l'âge de 16 ans, des propositions (vœux) pour améliorer et développer les Activités Sociales, au niveau local mais aussi national. Sur la base des orientations de leur conseil d'administration, les CMCAS gèrent les relations avec les bénéficiaires et proposent des Activités Sociales de proximité : solidarité, culture, loisirs, colos, sorties, séjours, santé, sport… Elles sont organisées en commissions thématiques qui examinent les propositions et projets d'activités émis au sein des SLVie ou de la CMCAS elle-même.

Le comité de coordination des CMCAS est chargé de répartir le 1 % entre les CMCAS et la CCAS. Il gère les fonds nationaux et représente les CMCAS sur le plan national.
La CCAS, quant à elle, propose, sur la base des orientations de son conseil d'administration, des activités sociales de portée nationale : restauration, vacances, santé, action sanitaire et sociale, assurances, culture.



© DR/CCAS

POUR ÊTRE PROCHE des agents, les élus de la SLVie doivent aller à la leur rencontre. C'est en tout cas l'avis de Jean-Louis Barra (à droite).

© JULIEN MILLET/CCAS

Tranche de vie à la SLVie

Dans les pas de Thierry Dubois, président de la SLVie Aube-Ouest au CNPE de Nogent-sur-Seine.

Huit heures, l'heure où les tourniquets d'entrée du site laissent passer entre 750 et 2000 personnes selon les périodes de l'année et les arrêts de tranche. À quelques mètres, les bureaux de la SLVie de la centrale de Nogent-sur-Seine ouvrent leurs portes. Un petit local Algeco de trois bureaux[1]. Aux murs, affichettes, plannings, cartes. À travers la vitre, dans le ciel, deux immenses panaches de vapeur d'eau s'élèvent au rythme d'1 m³/seconde. On trouve là Jean-Louis Barra, vice-président, Rodrigue Durieux, technicien accueil conseil et Thierry Dubois, président de cette entité[2] et secrétaire générale de la CMCAS Ardennes-Aube-Marne. Technicien d'intervention au service maintenance mécanique chaudronnerie-robinetterie, Thierry est détaché au sein des Activités Sociales et dans le cadre de ses responsabilités syndicales.

LEUR RÔLE ? « *Faire connaître les Activités Sociales et faire le lien avec les actions de la CMCAS. On nous demande beaucoup de renseignements sur les vacances et leurs modalités. D'ailleurs ici, on attache le catalogue avec une chaîne, sinon il disparaît !* » plaisante Thierry. « *Avoir un catalogue en main, c'est bien* », explique-t-il. Et pour ceux qui voudraient s'inscrire tout de suite, un ordinateur est disponible en libre service. Mais les collègues passent aussi pour avoir des informations sur la carte de restauration ou l'attestation Activ', pour parler assurances, élections, départ en inactivité, prêt logement… Parfois aussi, ils viennent partager des problèmes professionnels voire personnels. Sans se substituer au rôle prépondérant des assistantes sociales, les « correspondant sociaux » peuvent parfois « *faire office de sas de décompression* ». /...

Vous avez dit SLVie ?

STRUCTURE DÉMOCRATIQUE

la plus proche du personnel, la SLVie se situe au niveau de l'unité de travail. C'est la porte d'entrée principale pour la plupart des démarches et demandes relatives aux Activités Sociales.
Les correspondants de SLVie sont les interlocuteurs privilégiés des agents. Outre sa mission d'information et d'orientation, la SLVie est chargée de réaliser des activités avec et pour le personnel qui y est rattaché. Élus par les salariés actifs et inactifs, les délégués de SLVie représentent le personnel et portent les vœux de la SLVie à l'AG de la CMCAS.
Le bureau, quant à lui, élit en son sein un président, un vice-président, un secrétaire et des correspondants.

À L'ACTIF de cette équipe dynamique, l'organisation d'activités mutualisées avec la SLVie de Troyes, soit plus une quinzaine de sections qui vont de la peinture sur soie au parachutisme, en passant par la musique et le théâtre. Et bien sûr des voyages, des week-ends, etc.
À la retraite dans cinq ans, Thierry fait tout pour que « *la mayonnaise prenne* » avec les jeunes. Comme avec Géraud Douhaizenet, 27 ans, qui a décidé d'encadrer des colos. Pour ce jeune préparateur en chaudronnerie, « *les anciens sont moteurs, et il faut que les jeunes continuent à créer…* ». Thierry reconnaît que les jeunes sont soumis au consumérisme ambiant. Mais leur forte participation au Festival d'énergies en juin dernier montre qu'ils sont bien présents.

> « Ici, on attache le catalogue vacances avec une chaîne, sinon il disparaît ! »

Déjà l'heure de la pause-café, les élus de la SLVie sillonnent les ateliers et les bureaux. Ils en profitent pour distribuer l'*Agenda SLVie*, un recto-verso hebdomadaire bourré d'infos. Leur porte d'entrée pour échanger, assurent-ils.
Midi. Direction le restaurant méridien CCAS, « *un des meilleurs de France* », selon Thierry, qui en profite là encore pour aller « *à la rencontre des collègues* ». Ici une place importante est faite à la qualité de vie : trois baby-foot, trois billards, une table de ping-pong et des espaces confortables pour « *décompresser car beaucoup restent le midi sur le site* ». Sans oublier une petite salle de lecture que la SLVie alimente quotidiennement avec la presse locale et nationale. Une belle démonstration de la complémentarité des Activités Sociales avec le travail.

(1) Pour les 130 inactifs de la SLVie une autre permanence est ouverte l'après-midi, à l'extérieur du site.
(2) Le bureau SLVie est constitué de six membres CGT, cinq membres CFDT.

Faites vos

Vacances, restauration, action sanitaire et sociale, patrimoine, loisirs, culture… Chaque bénéficiaire contribue à la construction des Activités Sociales en exprimant ses vœux lors de l'assemblée générale de sa SLVie.

Du soutien scolaire à domicile à prix réduits, des gardes d'enfants prises en charge grâce au chèque emploi service universel (CESU), des places de camping dans les centres de vacances, des maisons familiales qui proposent des séjours en demi-pension, un espace Culture et loisirs avec des tarifs avantageux… Si tout cela existe aujourd'hui, c'est en bonne partie grâce à un système démocratique original qui permet à chaque bénéficiaire d'exprimer des vœux. Lorsque ces derniers sont retenus et concrétisés – en fonction de l'intérêt collectif –, ils s'appliquent à tous les bénéficiaires.

TOUT COMMENCE à l'assemblée générale de SLVie, lieu d'échanges et de débats démocratiques par excellence. Les ouvrants droit et ayants droit qui y participent peuvent émettre des critiques sur les Activités Sociales, proposer de nouvelles dispositions, de nouvelles activités. Si la plupart des vœux sont de portée locale et restent dans le champ de compétence de la SLVie ou de la CMCAS, d'autres, de portée générale, vont cheminer jusqu'à l'AG de la CMCAS concernée, puis circuler entre le comité de coordination des CMCAS, la CCAS et l'AG des CMCAS (voir schéma ci-contre).
De nombreux vœux concernent la question des vacances. La CMCAS haute Bretagne est ainsi à l'origine – avec d'autres CMCAS – d'un changement important concernant l'organisation des départs en colo : la centralisation de la billetterie, qui bénéficie aujourd'hui à tous les jeunes de 15-17 ans de l'Hexagone (voir le témoignage d'Edward Lépine ci-contre). Une idée exprimée localement peut ainsi avoir un retentissement national et collectif. Toujours dans le domaine des vacances, les vœux permettent de régler des problèmes purement locaux (voir le témoignage de Jérôme Faure ci-contre).

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de SLVie est aussi le lieu où peuvent être abordées les questions de patrimoine immobilier, même si ces questions sont délibérées en AG extraordinaire de CMCAS. Parfois, cela débouche sur des décisions importantes, comme en témoigne la réhabilitation totale, en juin dernier, d'un complexe sportif, à l'initiative de l'AG de la SLVie Rennes. Ou encore, non loin de là, sous l'impulsion de l'AG de la SLVie Fougères-Vitré, la vente d'un complexe sportif sous-utilisé. Une vente assortie d'une convention de partenariat, grâce à laquelle les bénéficiaires garderont accès à ces locaux. Pour Edward Lépine, président de la CMCAS haute Bretagne, « *ce sont les électriciens et gaziers qui doivent continuer à définir avec les organisations syndicales ce que doivent être les Activités Sociales* ». Mais comme de nombreux autres élus de CMCAS, il reconnaît que ces AG n'attirent plus autant de monde qu'auparavant. « *Il faut imaginer de nouveaux espaces d'échanges* », poursuit-il. « *Des réunions peut-être moins formelles, plus fréquentes, en petit comité* », suggère quant à lui Sébastien Germain, le président de la CMCAS Lorraine-Sud-Haute-Marne.

vœux !

« Lors d'une AG, des bénéficiaires de la SLVie de Golfech ont demandé que les enfants aient accès aux colos les plus proches. Il y avait une anomalie : les enfants étaient obligés d'aller jusqu'à Lacanau, Soulac et Andernos, à trois heures de route de chez eux, alors qu'il y a des colos beaucoup plus proches. Pourquoi ? Parce que les agents de la centrale de Golfech (Tarn-et-Garonne) dépendent de la CMCAS Agen, située dans un autre département (Lot-et-Garonne). Depuis le printemps dernier, le problème est réglé, les enfants de Golfech ont désormais accès à leurs colos de proximité. Un catalogue spécial a même été édité spécialement pour eux. »

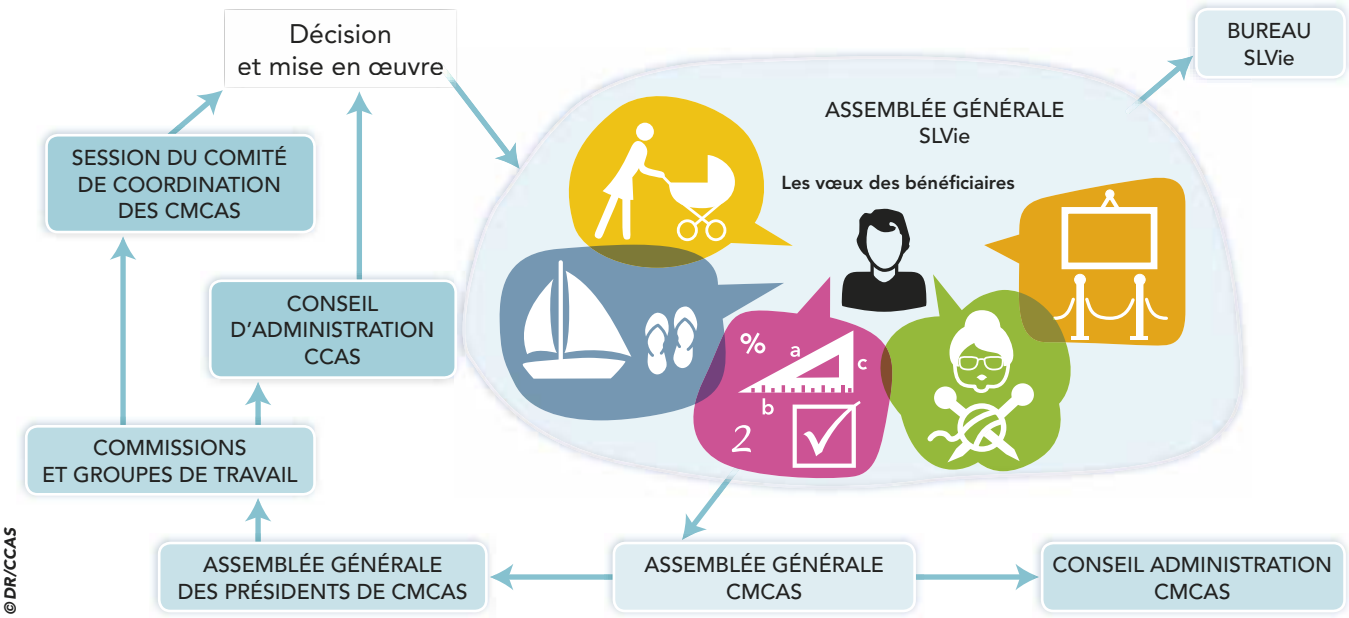
© CMCAS AGEN

JÉRÔME FAURE,
président CMCAS Agen

« Avant, les parents d'ados (15-17 ans) qui partaient en colo devaient acheter les billets de train eux-mêmes. Ils devaient se débrouiller entre eux pour que les jeunes se retrouvent dans le train. C'était parfois un des parents qui prenait en charge la réservation des billets et se faisait rembourser ensuite par les autres. Lors d'une AG de la CMCAS haute Bretagne, nous avons décidé de faire remonter cette problématique en AG des CMCAS. Résultat : aujourd'hui, c'est la CCAS qui centralise toute la billetterie des 15-17 ans. »

EDWARD LÉPINE,
président de la CMCAS haute Bretagne

De l'idée à l'action


Décision et mise en œuvre
BUREAU SLVie
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SLVie
Les vœux des bénéficiaires
SESSION DU COMITÉ DE COORDINATION DES CMCAS
CONSEIL D'ADMINISTRATION CCAS
COMMISSIONS ET GROUPES DE TRAVAIL
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES PRÉSIDENTS DE CMCAS
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CMCAS
CONSEIL ADMINISTRATION CMCAS

© DR/CCAS

« Une construction permanente »

Pour Jean-Claude Moreau, président du Comité de coordination des CMCAS, les institutions des Activités Sociales constituent un modèle démocratique qu'il faut défendre.

© JOSEPH MARANDO/CCAS

En quoi les institutions des Activités Sociales sont-elles un modèle démocratique ?

C'est un exemple unique en France où tous les agents et leurs familles peuvent s'exprimer au travers d'un vote et valider des choix qui engagent l'avenir de l'ensemble des Activités Sociales pour trois ans. Nous avons un système qui permet d'être au plus près des salariés et de leurs familles : les SLVie rassemblent au moins une fois par an les bénéficiaires pour débattre de leurs propositions, de leurs remarques et de leurs envies sur les Activités Sociales. Ces assemblées réunissent les salariés d'une même unité (ou sous-unité ou lieu de travail) mais aussi leurs familles. La SLVie est le lieu de proximité par excellence, ce qui favorise les échanges dans tous les domaines (vacances, loisirs, sport, santé, solidarité…).

La CMCAS, elle, a un conseil d'administration qui vote les budgets consacrés aux activités à la maille de son périmètre, en incluant bien sûr les activités proposées par les SLVie. Elle agit aussi au quotidien sur toutes les questions concernant les bénéficiaires qui sont de sa responsabilité dans le domaine social, culturel, de la santé ou de la solidarité. Le travail et l'engagement des CMCAS sont le fruit d'échanges, de partage, de rencontres qu'elles ont avec les bénéficiaires. Il y a donc de nombreux allers-retours entre le salarié, la famille et ceux qui prennent les décisions politiques. Les élus de SLVie sont issus d'un vote démocratique, comme ceux des CMCAS. Particularité importante qui doit rester incontournable : il n'y a pas que les actifs qui votent, mais aussi les retraités. Cela, nous y tenons et ferons tout pour que ces dispositions ne soient jamais remises en cause !

Les vœux des CMCAS sont-ils l'expression de cette démocratie ?

Tout à fait. La semaine dernière, j'ai assisté à l'AG de la CMCAS Val-de-Marne. Pendant cette AG, la présidente a fait part d'un certain nombre de vœux exprimés dans les AG de SLVie par les agents. Après les débats, les vœux de portée générale arrivent au comité de coordination des CMCAS, ainsi qu'aux commissions et services de la CCAS, pour être examinés. Ils touchent à tous les domaines des Activités Sociales : santé, jeunesse, sport, vacances, problèmes de moyens bénévoles (trop souvent remis en cause par les employeurs au goût de certains). C'est une construction permanente. Un exemple de vœu de portée générale émis par plusieurs CMCAS et réalisé récemment : l'espace culture et loisirs. Tous les vœux ne sont pas « réalisables », et ce pour différentes raisons (problème de moyens financiers, orientations politiques,…). Nous avons mis en place un système de suivi afin qu'une réponse puisse être apportée à chaque vœu, et que ce qui vient d'une SLVie ou d'une CMCAS serve au bien commun. Quatre groupes de travail ont ainsi été créés il y a un an au niveau national. Ils traitent des questions suivantes : économie sociale et solidaire, restauration méridienne, vacances jeunes et vacances adultes.

Élections, mode d'emploi

Quelque 269 000 agents actifs et retraités des IEG sont appelés à renouveler le conseil d'administration de leur CMCAS. Le scrutin aura lieu en deux temps : dès le 20 octobre pour le vote par correspondance et du 24 au 27 novembre pour le vote électronique.

Chacun vote pour une liste de candidats déposée par une organisation syndicale. C'est un scrutin de liste à un tour. Les membres du CA de chaque CMCAS sont élus pour trois ans par les agents actifs et retraités appartenant à la CMCAS concernée. Les actifs sont rattachés à la CMCAS de leur lieu de travail ; les retraités à la CMCAS de leur domicile.

POUR LES RETRAITÉS, DEUX MODALITÉS :

Vote par correspondance : envoi des documents de vote (bulletin, profession de foi, liste des candidats, enveloppe T) ***le lundi 20 octobre.***

Dès réception des documents, les retraités peuvent voter en renvoyant ces documents dans l'enveloppe T. Clôture du vote ***le mercredi 19 novembre.***

Vote électronique : Il se déroulera sur trois jours. Ouverture du vote ***le lundi 24 novembre*** à 8 heures. Clôture du vote ***le jeudi 27 novembre*** à 8 heures. Procédure : vous recevrez par courrier les instructions de vote, le code confidentiel et le mot de passe de connexion à la plate-forme de vote, les listes des candidats et les professions de foi.

POUR LES ACTIFS, VOTE ÉLECTRONIQUE UNIQUEMENT.

Les résultats par CMCAS seront proclamés ***le 27 novembre*** dans la journée. Ils détermineront la composition du conseil d'administration de chaque CMCAS. C'est sur la base de ces résultats que sera également déterminée la composition du conseil d'administration de la CCAS.
En votant lors de ces élections de CMCAS, c'est donc l'orientation de l'ensemble des organismes sociaux que vous choisissez. Alors, n'oubliez pas, votez !

Attention : veillez à bien conserver les documents qui vous seront envoyés. En cas de perte, le règlement électoral ne prévoit la possibilité de récupérer les codes d'accès au vote électronique.

chiffres clés

69 ***CMCAS***

Plus petite CMCAS :
Saint-Pierre-et-Miquelon
(184 bénéficiaires)

135
vœux examinés en 2013 au niveau national

650*
SLVie

113
vœux examinés en 2014

Plus grande CMCAS :
Hauts-de-Seine
(44 772 bénéficiaires)

269 000*
agents statutaires (actifs et pensionnés) sont appelés à voter

* Chiffres au 18 septembre 2014.

Chti dépanneur

Venu de sa Guyane natale il y a quinze ans, Cédric Joseph, 34 ans, chargé de travaux de maintenance à ErDF Béthune, est tombé sous le charme du Pas-de-Calais, qui l'a chaleureusement accueilli.

Bonjour, c'est ErDF ; on vient remplacer le coffret de branchement extérieur. Je dois couper l'électricité sur votre disjoncteur», explique Cédric Joseph au client. Ce matin, l'électricien, chargé de travaux de maintenance à l'agence ErDF de Béthune, intervient dans un hameau tout proche pour un dépannage. Après avoir sécurisé la zone, Cédric dirige les opérations. Il fait équipe avec Simon Lamory, apprenti de 21 ans, et Antoine Derollez, 22 ans, embauché en septembre 2013.

«***LE DÉPANNAGE*** *constitue l'essentiel de notre activité, avec la mise en service de l'électricité chez le client*, indique Cédric. *On monte au poteau en cas de grosse panne.*» Après avoir enlevé le coffrage endommagé, les agents isolent les câbles, vérifient l'absence de tension afin de pouvoir réaliser les nouveaux branchements. «*Même si l'électricité est coupée dans la maison, le câble extérieur reste alimenté*», prévient Antoine.

Pas question de se mettre en danger. En tant que chef d'équipe, Cédric a en charge la protection de ses deux jeunes coéquipiers. Calme et serein, l'agent reste malgré tout très vigilant et s'assure du bon déroulement des procédures. «*La sécurité est primordiale : on ne peut pas se permettre de prendre le moindre risque*, confirme-t-il. *Le danger existe toujours ; il faut donc sécuriser au maximum. C'est la vie avant tout !*»

Une fois le nouveau coffret installé et le courant rétabli chez l'habitant, l'équipe repart vers Guarbecque, à quelques kilomètres, pour un défaut d'alimentation électrique chez un particulier. «*On se fait engueuler parfois quand on arrive*, en sourit Cédric. *Mais quand on a réparé, les gens sont toujours contents et nous remercient. C'est aussi une grande satisfaction pour nous*», reconnaît-il.

LE CONTACT avec la clientèle est un atout majeur de ce métier selon lui. La notion de service public, le service rendu à la population, le sens du devoir accompli, créent une réelle motivation. Sa fierté. «*Je suis proche des clients, à leur service. C'est pour ça que j'aime ce boulot. Je me sens utile*», confie-t-il. Cédric redoute la monotonie, préfère assurément le terrain. «*Je ne me vois pas derrière un bureau, c'est pas mon truc*», concède l'intéressé. Il envisage pourtant de se former pour devenir animateur d'équipes et planifier le travail. La camaraderie tient une place précieuse dans sa vie. «*On passe presque plus de temps avec ses collègues qu'en famille*, en rigole-t-il. *Sur notre site, les équipes tournent. Du coup, on connaît tous ses collègues. On est habitué à travailler ensemble. Forcément, ça crée des liens, en plus des affinités. La cohésion est meilleure au sein du groupe.*» Pour Cédric, «*ErDF est comme une grande famille*», celle qui l'a adopté.

Originaire de Cayenne, où il a passé son enfance, Cédric arrive en métropole en 1999 pour suivre une formation de dix mois en électricité, à Hazebrouck (Nord). Cédric évoque avec humour «*le choc thermique*». «*Passer de 30 degrés à 15 à peine, c'était dur*», se souvient-il. Sans parler de la grisaille… À ce moment-là, le jeune homme n'imagine pas s'installer en métropole, encore moins dans le nord de la France… C'était sans compter sur la fraternité légendaire des gens du cru.

SÉRIEUX, JOVIAL, l'élève est très estimé de ses formateurs, qui le trouvent «*très doué*». Il est par ailleurs vite repéré par des

PROCHE DE SA CLIENTÈLE, ***toujours à son service, Cédric Joseph a vite été adopté par les abonnés «chtimis» d'EDF.***

©CHARLES CRIÉ/CCAS

bio express

19 JUILLET 1980
Naissance à Cayenne (Guyane).

1999
Formation BEP en électricité à Hazebrouck (Nord).

2009
Naissance *de Noah, son fils.*

JUILLET 2012
Embauché *à l'agence ErDF de Béthune.*

chefs d'entreprise. «*Je voulais retourner en Guyane, mais j'ai tout de suite trouvé du boulot*», admet-il. Cédric ne tergiverse pas longtemps, il est embauché chez Eiffage Énergie, entreprise sous-traitante d'EDF. Sur le terrain, il croise Frédéric Servet, président de la SLVie de Béthune. Quand Eiffage licencie, Frédéric le recommande à la direction d'ErDF, qui retient sa candidature. «*J'ai travaillé pendant onze ans comme prestataire de service pour EDF. Dans le privé, on marche au chiffre au détriment de la sécurité. À courir, on prend des risques inconsidérés*, analyse l'agent. *Ici, j'apprécie l'organisation du travail, le souci de la sécurité des salariés, même si mon salaire est moindre.*»

Pour Cédric, pas de regret ni nostalgie. Le Pas-de-Calais lui a ouvert les bras. Justine entre dans sa vie et Noah naît de cette union. «*Ma vie est ici, maintenant*», affirme-t-il. Cédric retourne en terre natale tous les deux ans; pour voir sa famille. Le sport, le cinéma et surtout les voyages font partie de ses loisirs favoris : «*Pour s'ouvrir au monde et à de nouvelles cultures. On ne gagne rien à se replier sur soi. On revient grandi d'un voyage et riche*», assure celui qui rêve de traverser les États-Unis.

Découvrir de nouveaux horizons, tisser de nouvelles relations, voilà comment ce nouvel embauché dans les IEG perçoit les Activités Sociales : le lieu de tous les possibles. «*Faire du sport, des tas d'activités, rencontrer des collègues d'ailleurs, c'est plutôt sympa!*» Et même des colos pour Noah. «*Mais il faudra d'abord convaincre sa mère!*» plaisante-t-il. Cédric essaie «*simplement de suivre sa voie*». Prochainement, il sera le tuteur d'un apprenti. Une responsabilité qui lui tient à cœur : «*Ça me plaît bien! Il paraît que les jeunes m'apprécient, en tout cas c'est ce qu'a dit mon chef.*»

MARIE-LINE VITU

Memories from Ireland

Solène Faureau, 15 ans, est partie pour la première fois avec la CCAS cet été en séjour linguistique en Irlande. Carnet de voyage.

Je m'appelle Solène Faureau. J'ai 15 ans ; j'habite Sommières dans le Gard. J'aime le sport ; je pratique le handball depuis l'âge de 6 ans. Je joue aussi de la guitare classique. Comme tous les ados, j'écoute beaucoup de musique, de tout. Mais j'aime particulièrement le groupe Marroon 5. Le week-end, je sors avec mes copains : kebab et ciné… Le dernier film que j'ai vu : *Nos étoiles contraires*, c'était vraiment bien ! Je suis en seconde générale au lycée Victor-Hugo à Lunel. Plutôt bonne élève, j'aime bien l'anglais.

Cet été, je suis partie pour la première fois avec la CCAS pour un séjour linguistique en Irlande. Et j'ai adoré ! Pendant des années, j'ai refusé d'aller en colo. Pourtant, chaque année, ma mère me montre le catalogue jeunes et me demande « *Tu ne voudrais pas partir ? Moi, quand j'étais jeune, je suis partie en colo et c'était super !* » À chaque fois, je lui répondais : « *Non, je n'ai pas envie !* » Mais cette fois, je me suis décidée. J'ai choisi l'Irlande. Je voulais découvrir un autre pays, et d'autres jeunes aussi. J'avais hâte de partir même si j'appréhendais le voyage. Je n'avais jamais pris le train toute seule. Avant mon départ, ma mère (elle était angoissée) avait pris contact avec une autre fille, Angeline, qui partait d'Aix-en-Provence. Nous nous sommes retrouvées à Roissy. Au moment de prendre l'avion, une hôtesse de l'air a eu un malaise. On a eu quatre heures de retard et on est arrivés à 2 heures du mat'. Du coup, on était crevés.

CHAQUE ADO est logé dans une famille d'accueil. Moi, j'étais chez les Linch, à Bailie borough, un beau petit village à une heure et demie de Dublin. Ils ont quatre enfants, des petits et Niamh, leur grande fille de 16 ans. C'était cool, je passais les soirées avec elle. Elle m'a présenté ses amis. Les Linch sont très accueillants. Ils m'ont emmenée au cinéma, en course et même à la messe ! C'était drôle. J'ai aussi reçu des cadeaux ! Je ne m'y attendais pas, c'était une belle surprise. Au début, tout le monde me parlait lentement, pour que je comprenne. Les repas sont décalés par rapport à la France. Les Irlandais mangent très tôt, à 18 heures, beaucoup, et pas très équilibré. Ils servent des patates à chaque repas, c'est l'alimentation de base, mais toujours avec des sauces, ketchup ou barbecue. Et ils ne boivent pas d'eau, à table les pichets sont remplis de jus de fruit. J'ai bien mangé. J'ai aimé tout ce que la famille m'a servi. J'ai découvert les fish and chips, avec du vrai poisson, pas du poisson pané !

NOTRE GROUPE comptait 36 ados de 15-17 ans. J'étais la plus jeune. Trois animatrices, Coralie, Margaux et Carole, plus Sabine, la directrice, nous accompagnaient. Franchement, la colo était super-sympa et je me suis bien entendue avec les « anims ».

Chaque matin, nous avions trois heures d'anglais. Le premier jour, on a passé des tests d'évaluation pour nous répartir en trois groupes de niveau. Pendant les cours, on ne s'ennuyait pas, c'était varié : des exercices, de l'écrit, de l'oral. Rien à avoir avec l'école : pas de notes donc pas de stress ! Et des profs cools. J'ai appris beaucoup de vocabulaire. Je crois avoir progressé.

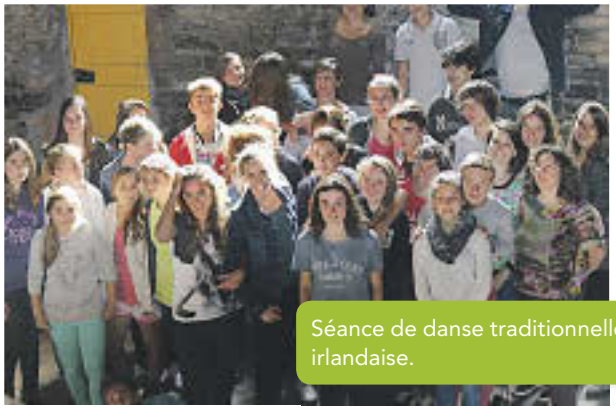
L'après-midi, on visitait la région ou on faisait du sport. J'ai appris à jouer au football gaélique, un mélange de foot et de rugby. Moi, j'ai adoré ! Certaines filles sont restées au bord du terrain. Mais bon, ce sont des filles, quoi ! Ils n'allaient pas les obliger. On passait la soirée en famille hormis deux soirées dansantes organisées avec d'autres groupes français.

Je garderai un très bon souvenir de ce séjour : c'est passé super-vite. On s'attache aussi. J'ai gardé des contacts surtout avec Nathalie, Marie et Laura. Une page a même été créée sur Facebook. J'ai bien apprécié l'ambiance de la colo. On a bien ri ! C'est une belle expérience : on change ses habitudes, on découvre d'autres choses, la façon de vivre des Irlandais. Je retiendrai les grands espaces, la verdure des paysages et les vaches partout. C'est sûr, j'aime trop la nature ! Et les Irlandais, en tout cas tous ceux que j'ai rencontrés, sont tellement sympas, toujours souriants. J'ai l'impression d'être revenue plus confiante, d'être plus autonome, d'avoir grandi. Le fait d'être au contact de jeunes plus âgés que moi, j'y ai certainement gagné en maturité. À la fin du séjour, on nous demande de remplir une fiche d'appréciation : je trouve bien de pouvoir donner son avis. L'année prochaine, je redemande l'Irlande et j'espère bien pouvoir y retourner.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-LINE VITU

Langue vivante

DURANT L'ÉTÉ 2014, 334 adolescents de 15-17 ans sont partis en séjour linguistique en Angleterre, en Irlande, en Espagne ou en Allemagne avec la CCAS.



Séance de danse traditionnelle irlandaise.

« Tenue chic, détail choc », thème de la première soirée organisée avec les autres Français.

Solène (à gauche) avec Marie, Natalie, Emma et Juliette lors de la deuxième soirée « Black & White ».

Initiation au football gaélique : Mathieu se prépare à transformer l'essai.

Saut dans le grand bain… de boue.

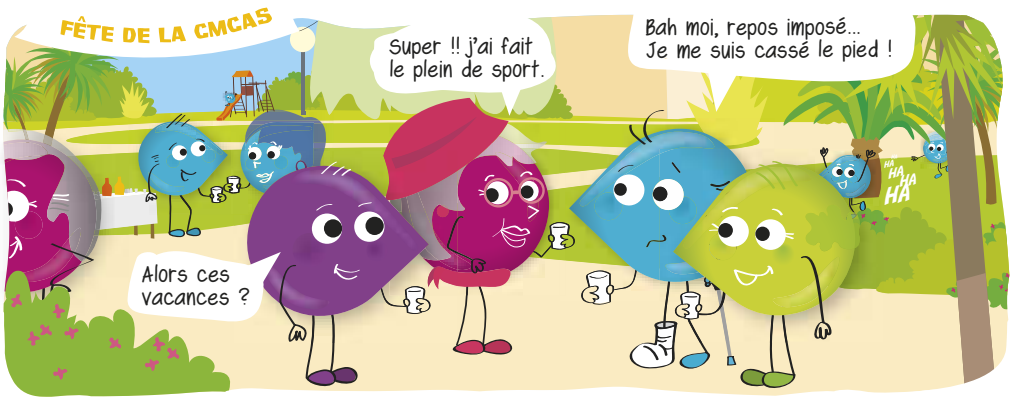
Direction la ferme ! Mathieu trait une vache. Une première !

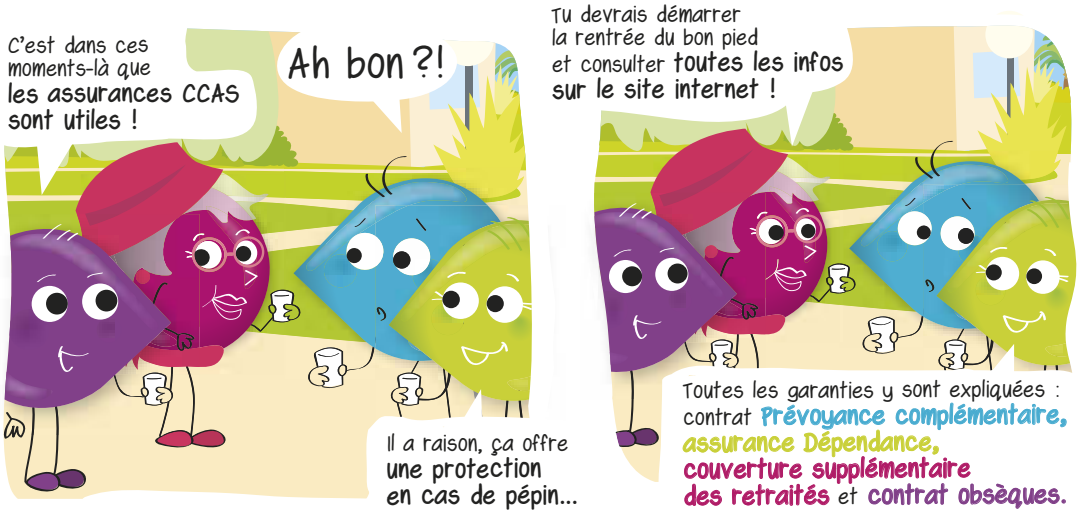
Retour en France et des souvenirs plein la tête.

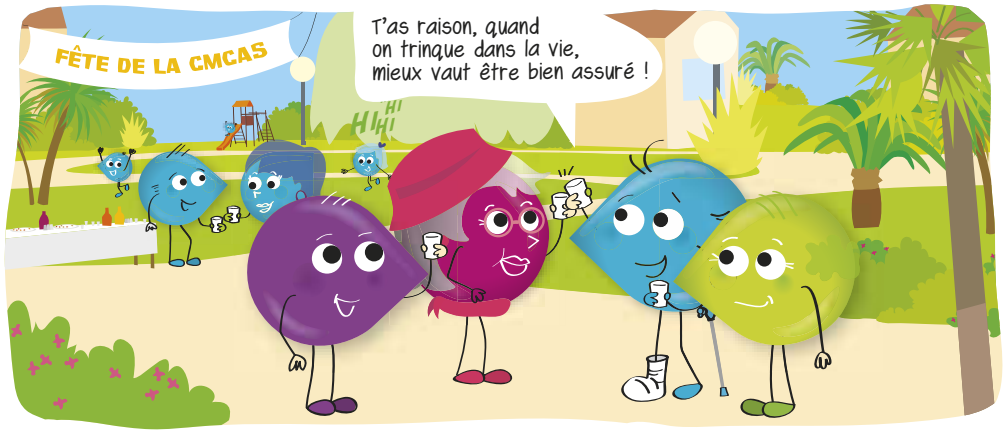
©SOLÈNE FAUREAU

IdCP assurance dépendance contrat obsèques CSMR

Assurances à la personne




C'est dans ces moments-là que les assurances CCAS sont utiles !
Ah bon ?!
Il a raison, ça offre une protection en cas de pépin...
Tu devrais démarrer la rentrée du bon pied et consulter toutes les infos sur le site internet !
Toutes les garanties y sont expliquées : contrat Prévoyance complémentaire, assurance Dépendance, couverture supplémentaire des retraités et contrat Obsèques.



Pour obtenir des informations

N° Vert 0 800 00 50 45
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

www.ccas.fr (rubrique : espace Activ')

LA SOLIDARITÉ, C'EST NOTRE PROTECTION

activités sociales de l'énergie

Conception Boréal

PREVERE - RCS PARIS 453 353 716 - Code APE 6622Z - N°ORIAS 07 004 210, sous le contrôle de l'ACPR (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - 61 rue de Taitbout, 75436 PARIS CEDEX 09)

DOCUMENT NON CONTRACTUEL

Citoyen du monde

Cinq ans après le succès d'*On lâche rien*, le chanteur du groupe HK et les Saltimbanks, Kaddour Hadadi, n'a rien perdu de son désir d'éveiller les consciences.

LA DEVISE de Kaddour Hadadi : « Faisons de nos vies une œuvre d'art et de notre art une œuvre de résistance ».

©CHARLES CRIÉ/CCAS

Quel a été votre parcours ?

J'ai commencé la musique à 16 ans. Mon premier groupe, fondé au milieu des années 1990 à Roubaix où je suis né, s'appelait Juste cause. On faisait du rap conscient, engagé, avec déjà à l'époque une attention particulière à la musicalité et un goût de l'éclectisme : on aimait mélanger des samples de chansons françaises, de vieux standards de blues, de soul et de musique traditionnelle. Il y avait déjà cette curiosité musicale… Nos textes racontaient notre réalité et nos révoltes, mais on a toujours voulu aussi éveiller les consciences sur des problèmes plus larges. Nous nous sommes inspirés de cette fameuse maxime issue du Conseil national de la Résistance : « *Créer c'est résister, résister c'est créer* », pour inventer notre propre devise : « *Faisons de nos vies une œuvre d'art et de notre art une œuvre de résistance* ».

Quand avez-vous commencé à percer ?

Le déclic s'est produit en 2005 quand nous avons fondé le groupe MAP (Ministère des affaires populaires). C'est à ce moment-là que nous avons obtenu notre première « reconnaissance » professionnelle, couronnée par une « révélation » au Printemps de Bourges en 2006 qui nous a permis de sortir notre premier album dans la foulée. En 2009, HK et les Saltimbanks est né, et la chanson *On lâche rien*, devenu l'hymne des manifestations, nous a valu un grand succès populaire.

Comment est né ce titre ?

On était en pleine époque Sarkozy. Il venait de déclarer à propos d'un conflit social : « Quand il y a une grève en France, on ne s'en aperçoit même pas. » Ce mépris envers des ouvriers qui acceptent de perdre une partie de leur maigre salaire pour défendre leurs droits, je ne l'ai pas supporté. La chanson est sortie d'un seul jet, comme on crache une colère.

Vous êtes aussi écrivain, Néapolis[1], votre deuxième roman, vient de paraître, il y est question de la Palestine, même si vous avez fait le choix de ne pas nommer le lieu où se déroule l'action…

Je suis allé en Palestine en 2007 lors d'une tournée avec MAP. C'est une expérience humaine unique, durant laquelle on constate de visu l'injustice et l'arbitraire de l'occupation. Paradoxalement, on rencontre des hommes, des femmes, des enfants qui ont grandi dans des camps de réfugiés, dans cette prison à ciel ouvert et qui, malgré tout, ont des étoiles plein les yeux… Je voulais trouver un moyen de faire partager ce sentiment-là sans entrer dans de vaines polémiques ou déchaîner les passions. Par la fiction, c'est possible ! J'ai choisi de mettre en scène un personnage amnésique ; il est donc sans a priori, sans préjugés et porte un regard « neutre » sur ce qu'il voit. C'est aussi une invitation à ne croire personne sur parole et à se rendre sur place pour forger son opinion.

On vous a vu sur la grande scène de la dernière fête de l'Humanité pour un concert dédié au peuple palestinien. Quel souvenir gardez-vous de ce moment ?

J'étais heureux et fier de jouer avec le groupe Gaza Team, des rappeurs de Gaza, car ils étaient les plus légitimes pour porter cette parole forte de solidarité envers leur peuple. La sœur de l'un des membres du groupe a été tuée cet été par un bombardement israélien. C'était particulièrement émouvant pour lui de pouvoir chanter en pensant à elle devant des dizaines de milliers de personnes.

MADELEINE FORESTIER

(1) Éd. Riveneuve, 10 euros.

À vous de jouer

PAR ÉRIC BIRMINGHAM

partie d'échecs

L'ESPRIT DU TIGRE

> « En Espagne, les morts sont plus vivants que les morts de n'importe quel autre pays dans le monde. »
>
> *Federico García Lorca*

Dans le monde des échecs, l'Arménie est une immense force. Actuellement, Levon Aronian, le n° 2 mondial, est arménien. Déjà, à l'époque soviétique, de nombreux champions arméniens transpiraient et brillaient pour la gloire socialiste. Le plus célèbre d'entre eux fut Tigran Petrosian (1929-1984). « Le Tigre » représenta dix fois l'URSS aux Olympiades, son palmarès est époustouflant : six médailles d'or au premier échiquier, il disputa 129 parties, en remporta 78, en annula 50 et ne perdit qu'une seule fois ! Avec cet homme dans la sélection, l'URSS décrocha neuf fois l'or. Sergei Movsesian, qui joue notamment au côté de Levon Aronian pour son pays, a expliqué pourquoi l'Arménie est si forte aux Olympiades : « *Petrosian est toujours dans l'équipe, son esprit est avec nous.* » En Arménie, les champions du monde morts sont plus vivants que les champions du monde morts des autres pays.
Position issue de la partie : **Tigran Petrosian-Boris Spassky,** championnat du monde, Moscou (10e partie), 1966.

Les blancs jouent et gagnent.

solution

29.Fxf7+! Txf7 (forcé, sinon le retard matériel serait trop important). ***30.Dh8+!!*** (le coup gagnant le plus long jamais joué en championnat du monde ! les noirs abandonnent, car après : ***30...Rxh8 31. Cxf7+ Rg7 32.Cxg5+-***) ***1–0***

trail

À l'assaut de la Mountagnade

© CHARLES CRIÉ/CCAS

Du 19 au 21 septembre, 130 sportifs de tous niveaux ont participé à la rencontre sportive nationale La Mountagnade, organisée par la CCAS et la CMCAS Béarn-Bigorre. Au programme, un trail de 21 km et deux randonnées dans ce massif escarpé des Pyrénées. Objectif, le pic du Midi, à plus de 2800 m de hauteur. Une prouesse sportive dans une ambiance festive, close par une marche saisissante dans le cirque de Gavarnie. Prochain rendez-vous sportif : du 9 au 12 octobre, auront lieu les RSN de pétanque challenge national Georges-Parent à Porticcio (Corse-du-Sud).

Fiesta des Suds

Jusqu'au bout de la nuit

Nouvelle formule pour la 23e Fiesta des Suds qui, du 15 au 18 octobre, suspend le temps pour agiter, dans la chaleur automnale, quatre nuits et demie aux couleurs vives de la création actuelle mondiale. Avec une Fiesta des minots en préouverture puis trois soirées denses en réjouissances, dont un final épique en nuit blanche prolongée jusqu'au dimanche midi.
Le 19 octobre, la Fiesta des Suds bouscule les habitudes et les cultures… Pêle-mêle au programme : Chinese Man, Deluxe, Ky Mani Marley, Massilia Sound System, Plaza Francia, Selah Sue, Christine and the Queens, Astonvilla, Taiwan Mc, Pigeon John, Under Kontrol, De La Soul, Irma, Buraka Som Sistema, Dengue Dengue Dengue, Cascadeur, Winston Mcanuff & Fixi…
Un événement organisé en partenariat avec la CCAS et la CMCAS de Marseille. ***Les places peuvent être achetées*** au prix de 10 € au lieu de 25 € dans l'espace culture et loisirs sur ccas.fr.

Sports à gogo

Spectacles vivants, cinéma, expositions, loisirs, mais pas seulement. Retrouvez dans l'espace culture et loisirs, les offres sportives. Nous avons sélectionné ce mois-ci pour vous parmi les centaines de propositions : en rugby, le match France-Fidji le 8 novembre à Marseille, France-Australie au Stade de France le 15 novembre ; en handball pour la 2e journée de la Ligue des champions, le PSG passe un vrai test face à l'une des meilleures équipes du championnat espagnol : la Rioja, le 12 octobre ; en Formule 1, vous pouvez acheter vos places pour le prochain Grand Prix de Barcelone, le 8 mai 2015.

festival

Arte Mare fait son cinéma

La 32e édition du festival Arte Mare aura lieu du 17 au 22 novembre à Bastia (Haute-Corse) en partenariat avec la CCAS et l'Union territoriale Corse CMCAS-CCAS. « *Comme elle était jolie la politique, quand d'un pas altier elle arpentait l'agora ! L'avenir ? Un vrai boulevard ! Aujourd'hui, elle fait bien grise mine… Pourtant, comment se désintéresser de ce qui détermine et régule nos vies, et parfois rallume l'espoir ?* » annoncent les organisateurs de cette manifestation. Depuis toujours, Arte Mare ouvre ses portes à un cinéma méditerranéen qui aborde de front les questions politiques. Belle thématique donc pour montrer que le festival est un espace de libre parole et de libre pensée pour ceux qui croient en l'homme et en ses œuvres. À la clef, une programmation cinématographique et des invités passionnants, parmi lesquels Pierre Salvadori, Hélène Fillières, Karl Zéro, Christophe Bourseiller… Sans oublier des débats, des moments musicaux, des expositions, le prix littéraire Ulysse et, en lever de rideau, du théâtre le 15 novembre.

Information : 04 95 58 85 50
www.arte-mare.eu

erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article « Vérité énergétique » publié page 25 du *Journal* des Activités Sociales de l'énergie de septembre 2014. Il fallait lire : « Sachez qu'il faudrait 4 500 éoliennes pour produire autant qu'un réacteur de 1300 MW ». C'est une erreur couramment répandue qui consiste à confondre puissance installée et énergie produite. En effet sur les meilleurs sites, les plus venteux, le vent ne souffle que 25 % de l'année, d'où une production moindre (quatre fois moins) pour une installation éolienne par rapport à un réacteur nucléaire. ***Pour des informations plus précises*** et télécharger le diaporama des conférences : environnement-energie.org

côté jardin

PAR MICHEL COURBOULEX

En attendant Halloween

IL NE FAUT PAS être nostalgique des agapes romaines et des potagers du Moyen Âge. Imaginez la cuisine belge sans patate, la grecque sans aubergine, l'italienne sans tomate, et la française sans cucurbitacées… Cette grande famille botanique regroupe les courges et potirons, mais aussi les concombres et cornichons, les melons et les pastèques. Pour pousser correctement, toutes ces plantes ont besoin d'eau, de soleil, de chaleur et d'une terre bien fumée. L'été 2014 n'aura sans doute pas été le meilleur pour la récolte des courgettes, ni pour le record de la courge la plus grosse (qui peut dépasser la tonne). Tant mieux, la tendance est désormais orientée à la biodiversité et à la qualité. Parmi 800 espèces de cucurbitacées, il y a de quoi fêter Halloween et se régaler pendant tout l'hiver.

le temps de la taille

Le début de l'automne est la période optimale pour tailler les haies, mais de grâce, n'utilisez plus de taille-haie électrique sur autre chose que les haies de conifères. Les haies se taillent au sécateur, qui permet de couper à l'intérieur de la ramure, aérant ainsi l'arbuste et le rendant moins fragile aux attaques de cochenilles. Le travail avance aussi vite, et les oreilles des voisins sont préservées.

le nom latin

FOETIDUS, ce nom d'espèce nous rappelle que toutes les fleurs ne sentent pas la rose…

solution du sudoku n° 358

2	4	7	6	9	1	5	3	8
6	8	1	2	5	3	9	7	4
5	9	3	7	4	8	2	6	1
8	5	9	4	6	7	3	1	2
7	2	4	3	1	5	8	9	6
1	3	6	8	2	9	4	5	7
4	7	2	5	3	6	1	8	9
9	6	5	1	8	4	7	2	3
3	1	8	9	7	2	6	4	5

Pierrot le «fou»

Du 17 au 25 octobre, les 12es Rencontres nationales et internationales d'échecs, organisées par l'association Capéchecs en partenariat avec la CCAS, réuniront 800 participants au centre CCAS du cap d'Agde (Hérault). Parmi eux Pierre Aliphat, personnage incontournable de l'événement.

Quand il ne joue pas, il discute, échange, conseille. Entre deux rondes, en ce dimanche de régionales, à l'extérieur du complexe sportif Nelson-Mandela, propriété de la CMCAS Paris, Pierre, agent EDF en inactivité, est toujours dans l'action. «*J'aime faire partager ma passion pour ce jeu à chaque fois que j'en ai l'occasion. Aujourd'hui, je joue pour le plaisir puisque j'ai déjà mon "billet" pour les Rencontres du cap.*»

INSCRIT EN ÉQUIPE sous la bannière de la CMCAS Seine-et-Marne et en individuel, le classé 1 400 Elo, – «*j'ai atteint les 1 700, ce qui m'a permis de prendre part une année au tournoi du Cavalier*» – se contentera, pour cette édition, du tournoi de l'avenir. Son but : «*Se faire plaisir et revivre toujours ces moments festifs, conviviaux et inoubliables.*»

Et des souvenirs, ce sportif invétéré, pratiquant entre autre l'athlétisme, du haut de ses 70 ans, en possède à foison. «*J'ai participé à toutes les rencontres. Celle qui m'a le plus marqué reste sans aucun doute l'édition où étaient réunis les quinze meilleurs mondiaux. Du grand spectacle!*»

Maniant le verbe avec autant de dextérité que les 16 pièces, pas étonnant que ce féru des 64 cases draine derrière lui d'autres bénéficiaires, que ce soit dans les SLVie ou encore dans les centres de vacances CCAS «*où il y a toujours un échiquier à disposition. Aux Mathes…, cet été, j'ai réussi à créer un groupe de vingt personnes qui se retrouvaient tous les soirs pour des parties fort sympathiques. J'essaie toujours très humblement d'apporter mon expérience et de convaincre les néophytes des vertus de ce jeu*».

Dans quinze jours, au cap d'Agde, Pierre aura, une fois de plus, l'opportunité de se mesurer aux autres joueurs, de propager sa bonne humeur et d'échanger autour et en dehors de l'échiquier. C'est ça qui le motive! ***STÉPHANE ALESI***

AMBASSADEUR ***du noble jeu, Pierre Aliphat aime transmettre sa passion.***

© BERTRAND DE CAMARET/CCAS

«SANS LES FEMMES, la Résistance n'aurait pas pu exister.»

© CHARLES CRIÉ/CCAS

Force de Résistance

Dans son *Dictionnaire amoureux de la Résistance*[1], Gilles Perrault rend un vibrant hommage à celles et ceux qui ont eu le courage de dire «non».

Peut-on tracer un portrait collectif des résistants ?

La Résistance est la réunion d'individualités venues d'horizons très divers, parfois opposés, mais la photo de groupe, ce sont des gens qui ont dit «non». Certains dès l'été 1940, d'autres beaucoup plus tardivement. Il n'y a donc pas de profil type du résistant. Ce sont souvent des motivations individuelles, un parcours, des habitudes de liberté prises. Des natures rebelles refusent l'Occupation, le joug allemand et la «révolution nationale», aussi odieuse que ridicule.

L'appartenance politique n'a-t-elle pas été déterminante dans leur combat ?

Pas au départ. Mais, par la suite, l'engagement massif des communistes va prendre une place considérable par rapport à son importance numérique d'avant-guerre et devenir un pôle d'attraction par l'audace de ses actions, le courage de ses militants. La proportion de communistes fusillés au mont Valérien est écrasante. Tous ceux qui veulent se battre, et notamment les jeunes, se disent que c'est chez les communistes qu'il faut aller. Le PC, les FTP et le Front national[2] rassemblent des gens extrêmement divers. Je pense à la théorie du jour J : les tenants de l'armée secrète, et Jean Moulin lui-même, disaient que cette armée devait rester secrète jusqu'au jour du débarquement et entrer en action à ce moment-là seulement. Les communistes pensaient à l'inverse qu'il fallait s'entraîner, et ils feront voler en éclat cette théorie attentiste. C'est ainsi que les résistants vont harceler les forces de l'ordre, les troupes d'Occupation.

Quelle place occupent les femmes dans la Résistance ?

Capitale. Elles montent en ligne, prennent des risques et des responsabilités. Sans guère de reconnaissance : seules six femmes sont compagnons de la Libération contre 1 036 hommes… c'est insensé ! L'époque est machiste, à un point inimaginable aujourd'hui. Même chez les meilleurs esprits. Prenez par exemple Jeanne Bohec, jeune chimiste qui enseignait à ses camarades le maniement du plastique. Elle n'a pas été autorisée à prendre part aux combats au moment du débarquement ! Pour autant la Résistance n'aurait pas pu exister sans les femmes.

Dans quel état d'esprit avez-vous écrit ce livre ?

J'ai essayé de faire en sorte que les lecteurs aiment ces femmes et ces hommes tellement courageux dans des circonstances si difficiles. Il y a une leçon très importante à tirer de cette période : même au fond du fond du trou, il ne faut pas désespérer. En 1940-1941, tout paraissait irrémédiablement foutu. Eh bien, des gens ont dit non et sont allés se battre. Nous avons actuellement beaucoup de raisons de désespérer, mais cela doit nous inciter à ne pas le faire. La force de résistance de l'être humain, sa capacité à ne pas lâcher le morceau, sont immenses.

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE CHYREK

(1) Éd. Fayard, 2014, 22 euros.
(2) Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, mouvement de la Résistance intérieure française créé par le Parti communiste français au printemps 1941.

L'électricité, notr

La signature, en octobre 2013, d'une convention entre la CCAS et Electriciens sans frontières a permis de renforcer les liens entre les Activités Sociales et l'organisation non gouvernementale.

MICHAËL FIESCHI ET HERVÉ GOUYET partagent une même conception du droit à l'énergie pour tous.

Un an après la signature de cette convention, quel en est le bilan ?

Hervé Gouyet, président d'Electriciens sans frontières : En 2013, Electriciens sans frontières a été reconnue d'utilité publique par les pouvoirs publics. Concrètement, cette convention a permis de renforcer nos relations avec les CMCAS et notre visibilité auprès des agents. Par exemple, cet été, nous sommes intervenus pour présenter nos actions dans une dizaine de centres de vacances CCAS. Enfin, le dialogue est permanent entre nous.

Michaël Fieschi, président de la CCAS : J'ai voulu que l'action d'Electriciens sans frontières soit portée par les Activités Sociales, au même titre et au même niveau d'engagement qu'avec la Fédération du secours populaire des électriciens et gaziers, l'association Droit à l'énergie ou ATD quart-monde. La campagne de dons à Electriciens sans frontières, relayée en 2013 par notre *Journal*, a permis de collecter cette année près de 12000 euros auprès des agents. Cette campagne sera reconduite le mois prochain.

Certains pensent, peut-être, que nous sortons de notre mission en impliquant ainsi les Activités Sociales dans l'action internationale. L'énergie est au cœur de nos métiers et la solidarité au cœur de nos valeurs. J'y ajoute notre mission d'éducation populaire : connaître les réalités du monde dans lequel nous vivons et agir pour le rendre meilleur. Cela nous fait pas mal de points communs et justifie que, comme beaucoup d'électriciens et gaziers dans leur ville, leur quartier ou leur association, les Activités Sociales s'engagent elles aussi.

Deux milliards d'êtres humains sur la planète n'ont pas accès à l'électricité. En France, 8 millions sont en précarité énergétique. Que vous inspire cette situation ?

H.G. : D'abord, j'y vois la marque d'un monde extrêmement inégalitaire. Quand on survit avec moins d'un dollar par jour, l'électricité est un luxe. Dans le Nord, on consomme six fois plus d'électricité que dans le Sud. Rechercher les moyens d'économiser l'énergie dans les pays riches, c'est permettre des marges de manœuvre dans le Sud. Les solutions que nous mettons en place doivent être les plus efficaces et économiques possibles pour les bénéficiaires et la planète.

M.F. : Je crois que la conception de l'énergie, de ses ressources, de son accès envisagé comme « bien commun » et produit de première nécessité, dans le Nord comme dans le Sud, est une vision que nous partageons avec Electriciens sans frontières et beaucoup de collègues. Je crois que ce point de vue est étroitement lié, en France, avec la notion

e bien commun

de service public de l'énergie et la création de nos entreprises nationales EDF et GDF.

H. G. : L'accès à l'électricité est étroitement lié à la santé, à la sécurisation des biens et des personnes, à l'éducation, au développement économique et humain. L'eau et l'électricité sont deux ressources complémentaires dans les processus de développement. Pour assurer un accès universel à l'électricité, il faudrait dans les vingt prochaines années multiplier par cinq les investissements, soit 9 milliards de dollars par an. On en est loin. Mais la résignation ne sert à rien.

Electriciens sans frontières, c'est plus d'une centaine de projets liés au développement par an, des interventions d'urgence sur les sites de catastrophes naturelles, comme en Haïti ou aux Philippines, mais aussi en Palestine et au Mali.

Un des aspects du compagnonnage entre Electriciens sans frontières et la CCAS est l'organisation de séjours solidaires jeunes. Quel est le programme 2015 ?

H. G. : Deux séjours seront organisés l'été prochain sur nos chantiers au Togo et au Pérou. Le premier poursuit un travail engagé sur l'électrification d'un centre de santé, d'une école, d'un local informatique et l'éclairage public des villages du canton de Kpele Tutu Dawlotu. Au Pérou, nous intervenons, à la demande de l'association péruvienne Apronia, pour électrifier 110 villages dans la région de Puerto Maldonado.

Vous parlez d'intervention à la demande d'associations. Est-ce souvent le cas ?

H. G. : Oui, nous agissons uniquement en réponse à des sollicitations d'associations. Il faut partir des besoins réels des populations. On peut, pour qu'un projet aboutisse, commettre des erreurs en croyant bien faire. Apporter du matériel scolaire dans un village où existe un petit commerce de fournitures, c'est écraser un maillon économique fragile. L'autre condition de réussite d'un projet, c'est la pérennisation, la maintenance des installations et la formation des intervenants locaux. C'est capital. Le projet ne peut démarrer que s'il intègre cette dimension. Le montage d'un projet de développement tient à une subtile alchimie.

M. F. : Aider à découvrir le monde tel qu'il est, à travers des séjours exceptionnels dans leurs contenus, c'est une invention de la CCAS dont nous sommes très fiers. Les jeunes apprennent à voir et à vivre une autre réalité partagée avec les habitants. C'est un premier pas vers l'engagement solidaire. Ces voyages sont construits en collaboration avec diverses associations et agents qui sont engagés dans la solidarité internationale. Electriciens sans frontières en fait partie.

À côté des projets de développement, les membres d'Electriciens sans frontières sont appelés à intervenir lors de situations d'urgence…

H. G. : Oui, comme au Kurdistan, où nous venons d'envoyer du matériel. Nous sommes aussi intervenus aux Philippines en 2013 après le passage du typhon Haiyan. Sept équipes de bénévoles se sont relayées dans la région de Guiuan. Nous avons électrifié des centres de réfugiés, monté 650 points lumineux et 96 générateurs électriques. Au-delà des chiffres, ce fut une extraordinaire expérience humaine, qui se prolonge d'ailleurs : une des familles qui nous a hébergés gracieusement pendant notre mission a séjourné en France le mois dernier et a raconté cette aventure dans nos comités régionaux.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY MARCK
PHOTO JULIEN MILLET/CCAS

Pour vous

Séquences automnales

Repos et nature en village vacances avec la CCAS et ses partenaires, aux tarifs négociés.

© DELAINE DIDIER/CCAS

SUPERBESSE (PUY-DE-DÔME).
À quelques minutes de la maison familiale, visitez des cités médiévales et partez à la découverte de paysages revigorants, comme le lac Pavin, l'un des plus beaux d'Auvergne. Centre CCAS ouvert ***du 17 octobre au 2 novembre.***

SAINT-CYPRIEN (PYRÉNÉES-ORIENTALES).
Un grand port de plaisance, une ambiance familiale et sportive, le tout agrémenté de 6 km de plages de sable fin. Sans oublier les Pyrénées en toile de fond. Centre CCAS ouvert ***jusqu'au 2 novembre***.

© GEORGES BARTOLI/CCAS

© PIERRE CHARRIAU/CCAS

LES MATHES (CHARENTE-MARITIME).
Une côte sauvage d'une trentaine de kilomètres de sable fin adossée à une forêt de 8000 hectares, voilà les Mathes ! Un site idéal pour les amoureux de la nature…
Centre CCAS ouvert ***jusqu'au 2 novembre.***

DIVES-SUR-MER (CALVADOS). Village vacances Le Conquérant (TLC Vacances) situé à 800 m du centre-ville et à 3 km de la mer. L'occasion de découvrir la Normandie, à proximité de Cabourg, de Deauville, de Caen et des plages du débarquement. Chalet en toit végétalisé – quatre personnes – piscine. Offre exceptionnelle ***jusqu'au 11 novembre.***

© BERTRAND DE CAMARET/CCAS

© ODÉSIA

LA COURONNE-PLAGE (BOUCHES-DU-RHÔNE).
Village club** Le Pescadou-Odesia Vacances. Entre Camargue et calanques, au bord de la plage de la Couronne, pour profiter de la Méditerrannée et des paysages provençaux. Gîte pour quatre personnes. ***Du 18 au 25 octobre et du 25 octobre au 1er novembre.***

UXELLES (JURA). Village club** Les Crozats-Odesia Vacances. Évadez-vous dans un cadre somptueux avec les majestueuses cascades du Hérisson, la vallée de Baume-les-Messieurs et son site des Sept-Lacs. Chalet quatre ou six personnes (piscine chauffée). ***Du 18 au 25 octobre et du 25 octobre au 1er novembre.***

© ODÉSIA

RETROUVEZ LE DÉTAIL
et les conditions de ces offres et de réservations sur ccas.fr espace vacances – offres partenaires.

PRÊTMYSELF® POUR PROFITER À L'AVANCE DE VOTRE ÉPARGNE SALARIALE BLOQUÉE

3,91 % TAEG fixe (3)
à partir de 10 000 € empruntés

Découvrez le PRÊTMYSELF® :

- Vous empruntez le montant dont vous avez besoin, dans la limite de votre épargne salariale bloquée (1)
- Vous remboursez de **petites mensualités**
- Vous n'avez **pas de frais de dossier**
- Vous n'avez **pas besoin de changer de banque**

Montant emprunté	Durée	Mensualité (hors assurance facultative)	Dernière mensualité (2)	TAEG fixe (3) (hors assurance facultative)	Montant total dû
2 000 €	24 mois	10,01 €	2 019,60 €	5,91 %	2 259,84 €
6 000 €	36 mois	24,70 €	6 049,20 €	4,91 %	6938,40 €
10 000 €	36 mois	32,90 €	10 066,00 €	**3,91 %**	11 250,40 €

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Pour plus d'informations

@ www.ccas.fr

1/ Cliquez sur l'onglet « Mes Prêts »

2/ Faites votre simulation et votre demande en ligne !

0 810 004 715

(prix d'un appel local)
du lundi au vendredi de 9h à 19h
et le samedi de 9h à 16h

éOLE Finance

ÉOLE FINANCE, partenaire financier des salariés dans plus de 1 200 entreprises. ÉOLE FINANCE, marque commerciale de Financo, filiale du Crédit Mutuel ARKEA

Prêt personnel adossé à l'épargne salariale, la mensualité du crédit intègre les intérêts et le cas échéant, la cotisation d'assurance facultative (si vous y avez adhéré). Le capital est remboursable lors de la dernière échéance contractuellement convenue. Il sera remboursé en tout ou partie par affectation de l'épargne salariale. Les montants investis en épargne salariale ne sont pas garantis et sont sujets à des fluctuations à la hausse ou à la baisse, dépendant en particulier de l'évolution des marchés financiers. Offre réservée à des prêts d'un montant minimum de 500 € et maximum de 75 000 €. Le TAEG fixe (hors assurance facultative) varie de 3,91 % à 5,91 % en fonction du montant emprunté et le taux débiteur fixe varie de 3,84 % à 5,76 %. La durée du crédit peut varier de 9 à 63 mois. Conditions en vigueur au 01/08/2014.

Exemple (hors assurance facultative): pour un montant total de crédit de 10 000 €, vous remboursez 36 mensualités de 32,90 €, une mensualité de 0,00 €, puis une dernière mensualité de 10 066,00 €. Mensualités hors assurance facultative. Taux annuel effectif global (TAEG) fixe 3,91 % hors assurance facultative. Taux débiteur fixe 3,84 %. Perceptions forfaitaires 0,00 €. Coût total du crédit 1 250,40 €. Montant total dû par l'emprunteur 11 250,40 €. Première échéance à 60 jours. Durée effective du crédit 39 mois. Vous disposez d'un droit de rétractation. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) - 1,39 % soit un coût mensuel de l'assurance de 12 € en sus de la mensualité et inclus dans l'échéance de remboursement. Le coût total de l'assurance sur toute la durée du prêt s'élève à 432 €. Contrat d'assurance facultative n° 5026 (Décès, Perte Totale et Irréversible d'Autonomie) souscrit par Financo auprès de Suravenir, entreprise régie par le Code des assurances.

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Financo et après expiration du délai légal de rétractation en vigueur et présentation des justificatifs demandés. (2) Cette dernière mensualité inclut le remboursement total ou partiel du capital emprunté grâce au déblocage de votre épargne salariale. (3) Le TAEG fixe (hors assurance facultative) varie de 3,91% à 5,91% en fonction du montant emprunté.

Eole Finance est une marque commerciale de Financo. Financo, SA au capital de 58 000 000 €, RCS Brest 338 138 795; siège social: 335 rue Antoine de St Exupéry - 29490 Guipavas. Société de courtage d'assurances, n° ORIAS 07 019 193 (vérifiable sur www.orias.fr).

Référence : octobre 2014

j'aime

j'y tiens

je vote

POUR TOUS LES AGENTS STATUTAIRES

[SCRUTIN ÉLECTRONIQUE]

ÉLECTIONS CMCAS

24>26 NOV. 2014

OU VOTE PAR CORRESPONDANCE

POUR LES AGENTS STATUTAIRES EN INACTIVITÉ

20 OCT. > 17 NOV. 2014

IMPORTANT ! CONSERVEZ VOS CODES D'ACCÈS ENVOYÉS PAR COURRIERS À VOTRE DOMICILE.

activités sociales de l'énergie

comité cmcas

CCAS